

Michèle Vasarely inculpée de vol à Chicago

ART. La belle-fille du peintre Victor Vasarely a été inculpée mercredi de cambriolage et vol après avoir déménagé clandestinement des tableaux d'une valeur de plusieurs centaines de milliers de dollars d'un entrepôt de Chicago.

Michèle Taburno-Vasarely, 61 ans, avait été brièvement arrêtée le 20 juin alors qu'elle déplaçait clandestinement les toiles d'un entrepôt à un autre situé dans le même immeuble, selon l'avocat du galeriste de Chicago qui entreposait à l'origine les oeuvres, et qui a évalué leur valeur à 575.000 dollars.

Le galeriste Thomas Monahan, qui avait entreposé ces milliers d'œuvres pour le compte de Mme Taburno-Vasarely, assure qu'il a commencé à s'inquiéter de la provenance des tableaux en apprenant qu'une procédure judiciaire était en cours en France.

Son avocat lui a alors conseillé de ne pas y toucher avant de savoir exactement à qui elles appartiennent.

L'avocat de Michèle Taburno-Vasarely affirme pour sa part que le galeriste voulait vendre des tableaux sans en avoir l'autorisation.

La belle-fille de l'artiste d'origine hongroise, maître de l'Op art, clame son innocence et affirme que les œuvres lui appartiennent.

"Etre accusé, cela ne veut pas dire que quelqu'un est coupable, pas du tout, pas du tout", a-t-elle dit à l'AFP.

"'Donné' et 'volé', ce n'est pas le même mot. Moi, je suis arrivée [aux Etats-Unis] avec ce qui m'appartenait, que j'ai mis dans un storage [garde-meuble] qui m'appartenait", a-t-elle expliqué.

Tout ceci, "c'est pour faire du bruit, c'est pour me diffamer, c'est pour faire croire que j'ai volé. Moi, c'est très simple, je travaille avec mes œuvres, je les mets dans les musées, et on sait très bien que quand on vole on ne les met pas dans un musée", s'est défendue Mme Taburno-Vasarely.

La famille Vasarely est au cœur d'une bataille judiciaire depuis plusieurs années. La plupart des 1.300 oeuvres originales dont l'artiste avait doté la Fondation qui porte son nom, en plus de 18.000 sérigraphies, ont disparu, alors que la cote du peintre a beaucoup monté ces dernières années.

La Fondation, basée à Aix-en-Provence et placée sous administration provisoire depuis octobre 2007, conteste un arbitrage successoral de 1995 entre les deux fils du peintre, qui a conduit à la dispersion des œuvres.

Elle a assigné en justice trois membres de la famille, dont Michèle Taburno-Vasarely, leur réclamant la restitution des œuvres ou leur remboursement ainsi que le paiement de 5 millions d'euros de dommages-intérêts.

Le tribunal de grande instance d'Aix-en-Provence doit examiner cette assignation le 11 septembre.

"C'est complètement injuste, estime Mme Taburno-Vasarely. Au début c'est moi qui ai eu des problèmes dans l'affaire Vasarely... Maintenant, ils m'accusent d'avoir volé des tableaux de la Fondation, ce n'est matériellement pas possible parce que je ne suis pas allée" en France, assure-t-elle. Mais "si je dois payer le prix ici, je le paierai. Le prix, c'est une image, je dois défendre l'œuvre".

Fin juin, elle a passé deux nuits en prison à Chicago avant d'être remise en liberté contre le versement d'une caution de 125.000 dollars.

Une condamnation à Chicago pour cambriolage peut entraîner une peine maximale de 7 ans de prison et celle de vol une peine pouvant aller jusqu'à 15 ans d'emprisonnement.

Une audition est prévue le 6 août, a ajouté le bureau du procureur américain.